

Sur la plaine, une exposition de portraits met en valeur des sportifs d'exception

Trois photographes genevois ont répondu à l'invitation des EPI et exposent jusqu'au 30 mai leur travail avec des participants aux National Games



«J'ai voulu montrer à travers ces portraits que le sport n'a aucune frontière. Que l'on soit valide ou avec un handicap, le sport a toujours les mêmes règles: entraînements, compétitions et endurance»

Magali Girardin Photographe

«En prenant la photo, je leur parlais toujours du moment où ils seraient en piste, du premier match, de la première course, de la finale qu'ils gagneraient. Je voulais voir dans leurs yeux le sérieux de la compétition, du dépassement de soi»

David Wagnières Photographe

«Il m'est rapidement apparu que je devrais proposer un pied de nez à la posture de héros incarnée par les plus grands sportifs d'élite dans les affiches publicitaires. Mais les véritables héros, ce sont ces personnes qui participent aux National Games»

Christian Lutz Photographe

Les Jeux arrivent en ville. Mais ils ne viennent pas seuls. S'il y aura bien sûr beaucoup de sport durant ce week-end des National Games, ce sera également l'occasion de se laisser aller à quelques intermèdes artistiques. Et notamment sur le site de Plainpalais qui accueillera le Village olympique. Depuis le 16 mai et jusqu'au 30 mai, la plaine héberge ainsi une exposition de photos d'athlètes en situation de handicap. Son intitulé: «Genève dans les starting-blocks!»

Vernie en présence des autorités officielles, cette exposition met à

l'honneur plusieurs sportifs qui participent à ces Special Olympics. Bien qu'organisée par les EPI (Établissements publics pour l'intégration), ceux-ci ont tenu à intégrer plusieurs autres institutions du canton. Ainsi, parmi les portraits exposés, on retrouve aussi bien des usagers d'Aigues-Vertes, de La Corolle, de la SGIPA, de la Fondation Ensemble et de Cap Loisirs que des EPI.

Trois photographes genevois Le projet vise deux objectifs, que mentionne Sophie Bernard, responsable de la communication des EPI: «Il s'agit de sensibiliser la population

à l'intégration des personnes en situation de handicap, ainsi qu'au concept d'autodétermination pour ces derniers.» Ce sont trois photographes genevois qui ont été missionnés, à savoir Magali Girardin, Christian Lutz et David Wagnières.

«Chacun d'entre eux a eu carte blanche et a réalisé dix photos», précise Sophie Bernard. De quoi faire émerger des idées originales. Christian Lutz fait part de la sienne: «Il m'est rapidement apparu que je devrais proposer un pied de nez à la posture de héros incarnée par les plus grands sportifs d'élite dans les affiches publicitaires. Mais les vérita-

bles héros, ce sont ces personnes qui participeront aux National Games. Alors j'ai choisi de réaliser des portraits éclairés en studio.»

Il en ressort ému: «C'était la première fois que je travaillais avec des personnes en situation de handicap. Mais je crois désormais comprendre pourquoi tant de chorégraphes et metteurs en scène aiment travailler avec elles. Ces personnes sont si entières qu'on en vient à oublier qu'elles sont en situation de handicap. L'interaction existe et est très forte.» Si bien qu'il affirme n'avoir eu besoin que de quelques minutes pour obtenir le bon cliché.

Faire transparaitre le sérieux

Avec le même talent, Magali Girardin et David Wagnières ont eux cherché à faire la part belle à la figure sportive de ces athlètes. «J'ai voulu montrer à travers ces portraits que le sport n'a aucune frontière, détaille Magali Girardin. Que l'on soit valide ou avec un handicap, le sport conserve toujours les mêmes règles: entraînements, compétitions et endurance. Il faut avoir un mental d'acier et ne jamais lâcher.»

David Wagnières s'inscrit dans la même lignée: «Tout en prenant la photo, je leur parlais toujours du moment où ils seraient en piste, du pre-

mier match, de la première course, de la finale qu'ils gagneraient. Je voulais voir dans leurs yeux le sérieux de la compétition, du dépassement de soi.» Effectivement, peu importe qu'il soit handicapé ou valide: le regard du compétiteur n'est jamais feint. **Valentin Schnorhk**

Exposition «Genève dans les starting-blocks» Des photographies à découvrir sur la plaine de Plainpalais jusqu'au 30 mai.

Le catalogue des clichés est en vente dans les boutiques Epsetera des EPI: 29, rue Saint-Joseph, 1227 Carouge, ou 64, rue du Grand-Pré, 1202 Genève.

Le handicap comme valeur ajoutée à l'art brut

Art et handicap sont deux thématiques qui peuvent se voir intimement liées. À condition de les faire cohabiter avec soin et minutie. C'est ce qu'ont accompli Korine et Max E. Ammann. Ce couple bernois collectionne les œuvres d'art depuis plusieurs décennies.

La particularité de leur collection, qui compte plus de 6000 œuvres? Une importante part est consacrée aux artistes atteints d'un handicap mental. C'est ainsi que pendant que des athlètes en situation de déficience intellectuelle dépasseront leurs limites physiques, à quelques hectomètres de là seront exposées des œuvres réalisées par des artistes confrontés aux mêmes limites. Avec le dépassement de soi en guise de trait d'union.

Cette exposition d'art brut propose une sélection d'œuvres d'une vingtaine d'artistes différents provenant des quatre coins du monde. Elle a été pensée par Out of the Box - Biennale des Arts inclusifs. Tous les deux ans, cette manifestation présente des travaux d'artistes atteints d'un handicap. Elle voit ce dernier «comme une valeur ajoutée à l'art de



«Cavaliere», d'Umberto Boggiani, Collection Ammann. DR

notre temps». Ce qui peut valoir aussi pour le sport. **V.S.**

Korine et Max E. Ammann, collectionneurs de mondes Du 26 mai au 17 juin au Musée Le Commun, 28, rue des Bains, 1205 Genève. Vernissage le vendredi 25 mai à 17 h.

À l'espace34, deux expos de photographie en une

Tous les athlètes présents ce week-end y seront parvenus: ils auront participé aux National Games. Un aboutissement, peut-être. Mais qui aura été obtenu au prix d'efforts récurrents pendant plusieurs mois. Au même titre qu'un valide, les personnes en situation de déficience intellectuelle ont suivi une véritable préparation, de manière à être au top le jour J.

C'est cette préparation qu'a suivie la photographe Mylène Blanc avec les sportifs affiliés à la Fondation Cap Loisirs. Pendant plusieurs semaines, l'artiste a photographié trois équipes d'équitation, de voile et de cyclisme. «Nous voulions montrer un projet pour que toutes les équipes soient valorisées», explique Nicole Reimann, responsable culturelle de l'espace34. C'est dans cette arcade que le travail de Mylène Blanc est exposé jusqu'à la fin du mois d'août.

Une autre série de photos est présentée: celle de Jean-Michel Etchemaité, qui avait capturé il y a trois ans les activités sportives proposées par la fondation. Une thématique qui permet de ne pas se cantonner à la com-



Mylène Blanc a notamment capturé la préparation de l'équipe de voile. DR

pétition, mais de montrer le quotidien des personnes en situation de handicap. **V.S.**

Exposition de la Fondation Cap Loisirs Jusqu'à la fin du mois d'août, à l'espace34: 34, boulevard de Saint-Georges, 1205 Genève.